

la rue (car j'étais dans ma chambre en commençant ma méditation vagabonde), et de me voir en face de la mère Berthet. C'était elle, en effet, qui me rappelait à moi-même par cette sortie tant soit peu impertinente. J'aurais bien voulu me fâcher, car autour de moi l'on riait à mes dépens; mais comment se fâcher sérieusement contre la mère Berthet! Qu'est-ce donc que la mère Berthet?

La mère Berthet a soixante cinq ans environ. Mais ce n'est pas une de ces vieilles toutes blanches et cassées, vieilles grondeuses, accariâtres et radoteuses qui ne vivent plus que de souvenirs, à charge aux autres et à elles mêmes, pétrifiées dans un fauteuil, et en conversation perpétuelle avec leur chat ou leur épagneul. La mère Berthet est verte et forte encore; elle est active comme au premier bel âge. Ses cheveux rouges ou roux, selon le jour qui les éclaire, sont à peine mêlés de quelques cheveux blancs. A la voir s'avancer devant vous, droite, vive et alerte, avec son dandinement sémillant, vous diriez presque une coquette de trente ans. Son teint n'a plus, il est vrai, la fraîcheur et l'éclat; on pourrait même lui reprocher un luisant peu agréable à l'œil; mais sur sa figure mobile et éminemment spirituelle, treize lustres n'ont empreint que des rides rares et peu profondes. Ce bel état de conservation est-il dû aux essences et aux cosmétiques, aux mille pommades des boudoirs, hélas! la pauvre vieille elle n'en connaît jamais l'usage, si elle est encore si jeune en sa vieillesse, c'est qu'elle fut toujours sage, dit-elle. Avis à vous, mesdames. Oh! il ne faisait pas bon lui lancer des œillades, lui dire d'amoureuses paroles, lui caresser la taille et vouloir l'embrasser, lorsqu'elle était encore à l'âge des amours! c'était en son jeune temps une rigoureuse et sauvegarde vertu que la mère Berthet. Elle raconte à qui veut l'entendre les chastes et pieux soufflets qu'elle distribua jadis aux galants audacieux, car elle était bien belle et les galants rôdaient autour d'elle pour captiver son cœur. Elle vous dira comme quoi un beau monsieur l'ayant, un soir, prise en ta-